

Dépêches de la Journée

L'Allemagne voudrait affamer le Suède

SUR NOTRE FRONT

Progrès anglais au Sud d'Armentières

Activité moyenne de l'artillerie et des engins de tranchées

LE BROUILLARD ENTRAÎNE LES OPÉRATIONS

Paris, 1er décembre. — Nos communiqués sont toujours aussi laconiques. Ils ne signalent aucune escarmouche entre les deux infanteries. Seul l'artillerie a montré quelque activité.



Reunion du Conseil de la Défense nationale

Paris, 1er décembre. — Le conseil supérieur de la défense nationale s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Nos pièces d'Or ne seront pas modifiées

Paris, 1er décembre. — Le bruit avait couru que la Monnaie avait reçu l'ordre de frapper de nouvelles pièces d'or à l'effigie de la Victoire.

On va réviser les allocations de chômage

Paris, 1er décembre. — Bien que le nombre des chômeurs et des chômeuses ait considérablement diminué, il est encore de 400.000 pour le seul département de la Seine.

L'Échec d'une Campagne allemande pour la Paix

La Paix immédiate est impossible, dit lord Grey. New-York, 1er décembre. — Les Allemands, qui vivent depuis quinze jours en Amérique la plus grande bataille d'intrigue...

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 1er Décembre (14 heures) Nuit calme, sur tout le front.

Du 1er Décembre (23 heures) Activité moyenne d'artillerie et d'engins de tranchée.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 1er Décembre (11 heures 30) Un coup de main ennemi dirigé hier soir contre nos tranchées au nord-est de Neuve-Chapelle, a été repoussé.

Du 1er Décembre (22 heures 20) Toute la journée, violent bombardement ennemi sur notre front dans la région de GUEDECOURT et sur les deux rives de TANCHE.

Usines et Bivouacs ennemis bombardés

Paris, 1er décembre (officiel). — Les usines de Thionville et des bivouacs dans la région de Damvillers ont été bombardés par nos avions dans la soirée d'hier.

Communiqué belge

Le Havre, 1er décembre. — Faible tulle d'artillerie sur le front belge de STEENSTRAETE à HETSAS.

SUR LE FRONT DE MACÉDOINE

Echec des contre-attaques germano-bulgares

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS. Salonique, 1er Décembre. Le 20 novembre, au nord-ouest de GRUNISTA, deux violentes contre-attaques de germano-bulgares...

OFFICIEL SERBE. Salonique, 1er Décembre. Hier, combats locaux dans la région de GRUNISTA.

EN GRÈCE

L'Ultimatum des Alliés

Athènes, 1er décembre. — Dans la longue lettre qu'il a adressée à M. Lambros, président du conseil, pour exiger une paix immédiate...

LES TROUPES ROYALES ABANDONNERAIENT ATHÈNES (?) Rome, 1er décembre. — Des nouvelles parvenues de Grèce aux journaux italiens...

OFFICIER FRANÇAIS ARRÊTÉ EN GRÈCE. Athènes, 1er décembre. — Des soldats grecs auraient arrêté un officier français.

EN ROUMANIE

La Menace contre Bucarest

Paris, 1er décembre. — L'ennemi continue sans répit son mouvement d'encerclement de Bucarest, encerclement qui est loin d'être complet.

Toute l'Artillerie austro-boche à la rescousse. Rome, 1er décembre. — Suivant des nouvelles venues indirectement de Vienne...

Les Roumains furent traités en Dobroudja. Bucarest, 24 novembre (retardée en transmission).

Offensive russe sur le Front des Carpates. Odessa, 1er décembre. — Les Russes ont pris l'offensive sur tout le front des Carpates.

Les Allemands repoussés sur le Stockhod

UNE LIGNE DE COLLINES ENLEVÉE PRÈS DE KIRILBABA. Petrograd, 1er décembre.

Front occidental. Les tentatives ennemies pour prendre l'offensive sur la rivière STOKHOD...

Front du Caucase. Nos troupes de Soultanabad ont infligé dans les nuits du 25 et du 26 au 27 novembre...

LES TUROS ATTAQUENT INTENSEMENT PRÈS DE VAN. Petrograd, 1er décembre.

La Paix immédiate est impossible, dit lord Grey.

LA POLITIQUE RUSSE. Pas de Divergences entre les Alliés.

LA RÉPONSE DE M. BRIAND A M. TREPPOFF.

LES ENGAGEMENTS SPÉCIAUX À PARIS. Paris, 1er décembre.

Un Zeppelin en flammes (?) Copenhague, 1er décembre.

Un Commandant de Zeppelin interné en Norvège s'évade.

Un Avion allemand atterri à Boulogne.

La Guerre de Pirates. Le steamer grec torpillé.

Le Torpillage du « Blommersdijk ».

L'ALLEMAGNE SERAIT PRÊTE À INDEMNISER LA HOLLANDE.

Le Rationnement.

SUR LE FRONT RUSSE

Les Allemands repoussés sur le Stockhod

UNE LIGNE DE COLLINES ENLEVÉE PRÈS DE KIRILBABA. Petrograd, 1er décembre.

Front occidental. Les tentatives ennemies pour prendre l'offensive sur la rivière STOKHOD...

Front du Caucase. Nos troupes de Soultanabad ont infligé dans les nuits du 25 et du 26 au 27 novembre...

LES TUROS ATTAQUENT INTENSEMENT PRÈS DE VAN. Petrograd, 1er décembre.

La Paix immédiate est impossible, dit lord Grey.

LA POLITIQUE RUSSE. Pas de Divergences entre les Alliés.

LA RÉPONSE DE M. BRIAND A M. TREPPOFF.

LES ENGAGEMENTS SPÉCIAUX À PARIS. Paris, 1er décembre.

Un Zeppelin en flammes (?) Copenhague, 1er décembre.

Un Commandant de Zeppelin interné en Norvège s'évade.

Un Avion allemand atterri à Boulogne.

La Guerre de Pirates. Le steamer grec torpillé.

Le Torpillage du « Blommersdijk ».

L'ALLEMAGNE SERAIT PRÊTE À INDEMNISER LA HOLLANDE.

Le Rationnement.

SUR LE FRONT DE ROUMANIE

Les Renforts russes à Bucarest

VIOLENTS COMBATS EN MOLDAVIE. Avantages roumains en Transylvanie.

Bucarest, 1er décembre. (Officiel roumain). Sur le front ouest de la Moldavie et jusqu'à la vallée du BUZEU...

Continuelle Arrivée de Troupes russes. Genève, 1er décembre. — Les journaux autrichiens annoncent l'arrivée de troupes russes devant Bucarest.

L'Allaque russe dans les Carpates. Genève, 1er décembre. — L'état-major autrichien, dans son Bulletin du 30, situe les attaques russes entre la vallée de l'Uza...

L'Evacuation de Bucarest. Stockholm, 1er décembre. — L'appel à la population, signé du chef de la police de Bucarest...

LA POLITIQUE RUSSE. Pas de Divergences entre les Alliés.

LA RÉPONSE DE M. BRIAND A M. TREPPOFF.

LES ENGAGEMENTS SPÉCIAUX À PARIS. Paris, 1er décembre.

Un Zeppelin en flammes (?) Copenhague, 1er décembre.

Un Commandant de Zeppelin interné en Norvège s'évade.

Un Avion allemand atterri à Boulogne.

La Guerre de Pirates. Le steamer grec torpillé.

Le Torpillage du « Blommersdijk ».

L'ALLEMAGNE SERAIT PRÊTE À INDEMNISER LA HOLLANDE.

Le Rationnement.

AL CHAMBRE LE COMITE SECRET

Paris, 1er décembre. — A deux heures précises s'est ouvert le quatrième séance du Comité secret.

Le Projet de loi sur les Réformés et Exemptés

Paris, 1er décembre. — L'Assemblée a voté le projet de loi sur les Réformés et Exemptés.

Des Economies

L'Utilisation des Moulins hydrauliques. Paris, 1er décembre. — La Commission des Economies s'est réunie ce matin au Palais Bourbon.

Le Pain trop blanc!

Paris, 1er décembre. — Pour obtenir que soit strictement observée la loi du 20 juillet 1910, qui oblige les moutureurs à n'employer que des blés qui ont été traités par la farine et le son.

Les Bonbons

Paris, 1er décembre. — Au sujet de la suppression des bonbons de chocolat et de certains petits fours, au cours de son entrée en matière, le gouvernement a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de supprimer ces produits.

Une Jolie Partie de Chasse

TROIS BOUCES AU TABLEAU. Paris, 1er décembre. — Le garde Tourneville, des environs de Meximieux (Ain), a été tué par un cerf pendant une partie de chasse.

Obsèques du Poète Verhaeren

Rouen, 1er décembre. — Les funérailles du poète Verhaeren ont revêtu un caractère grandiose. A la levée du corps, les tambours et clairons des détachements français sonnaient en l'honneur de son œuvre.

L'Affaire Fichou

Paris, 1er décembre. — Aujourd'hui se sont ouverts devant la huitième chambre correctionnelle de la Seine les débats de l'affaire Fichou.

Collision de Trains

Nombres Morts et Blessés. Amsterdam, 1er décembre. — Un télégramme de Budapest apprend qu'une collision s'est produite la nuit dernière, un peu après minuit, entre le train de Herentals, sur l'express de Vienne et le train omnibus de Budapest, par suite d'une erreur d'aiguillage.

Manifestation à New-York

en faveur des Alliés. New-York, 1er décembre. — La Société Saint-Andrew, la plus vieille Société américaine, a organisé ce soir une manifestation en faveur des Alliés.

Que vous disent les journaux

L'ENVELOPPEMENT DE BUCAREST. Paris, 1er décembre. — La pression ennemie vers Bucarest s'accroît. Sous quelle forme se présente l'attaque?

Le lieutenant-colonel Roussel (Petit Parisien) consacre son optimisme et l'enthousiasme de ses camarades à l'œuvre de cette manœuvre.

Que Bucarest tienne ou ne tienne pas, la question est secondaire. — Un strict point de vue militaire, s'entend, pour que les forces combinées russo-roumaines conservent leur liberté de manœuvres.

Le flanc gauche des armées russes n'a pas de doute, dans la région des Carpates boisées est arrivée non pas peut-être assez à temps pour empêcher l'ennemi, mais pour rétablir la situation.

LA LEVÉE ALLEMANDE. Dans le Petit Journal, M. Stephen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, oppose la méthode de l'Allemagne à celle que nous avons adoptée.

NI, Y A QUE DES SOLDATS 'FRANCAIS' TOUT COURT. On sait que M. Emile Vandervelde, leader du parti ouvrier belge, et membre du conseil des ministres de Belgique, a lancé un appel aux socialistes du monde entier en vue d'une protestation universelle contre les déportations en masse des Belges et des Français.

De son côté, dans la Liberté, M. G. Derbois rappelle que l'Allemagne a été vaincue dans la guerre de 1914-1918.

En la presse française, sans distinction d'opinion, on est unanime à dire: «L'homme qui fit dans la place qu'il faut, et qui fut le premier à dire que nous ne pouvions pas nous en passer, c'est M. Clemenceau.»

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

populaire, malgré les sacrifices qu'il impose au particulier.

«Pendant que nous parlons», tel est le titre de l'article de Gustave Hervé dans le Matin, après avoir dit que la décision de l'Allemagne dans le domaine civil comme dans le domaine de la guerre, il promette, pour y répondre, des mesures énergiques de notre grande République.

Eux aussi, la parole; mais c'est par leur rôle, par le dessin de Bettmann-Hollweg, qui aura été le point de départ, et le leitmotiv, de cette manœuvre.

Le lieutenant-colonel Roussel (Petit Parisien) consacre son optimisme et l'enthousiasme de ses camarades à l'œuvre de cette manœuvre.

Que Bucarest tienne ou ne tienne pas, la question est secondaire. — Un strict point de vue militaire, s'entend, pour que les forces combinées russo-roumaines conservent leur liberté de manœuvres.

Le flanc gauche des armées russes n'a pas de doute, dans la région des Carpates boisées est arrivée non pas peut-être assez à temps pour empêcher l'ennemi, mais pour rétablir la situation.

LA LEVÉE ALLEMANDE. Dans le Petit Journal, M. Stephen Pichon, ancien ministre des affaires étrangères, oppose la méthode de l'Allemagne à celle que nous avons adoptée.

NI, Y A QUE DES SOLDATS 'FRANCAIS' TOUT COURT. On sait que M. Emile Vandervelde, leader du parti ouvrier belge, et membre du conseil des ministres de Belgique, a lancé un appel aux socialistes du monde entier en vue d'une protestation universelle contre les déportations en masse des Belges et des Français.

De son côté, dans la Liberté, M. G. Derbois rappelle que l'Allemagne a été vaincue dans la guerre de 1914-1918.

En la presse française, sans distinction d'opinion, on est unanime à dire: «L'homme qui fit dans la place qu'il faut, et qui fut le premier à dire que nous ne pouvions pas nous en passer, c'est M. Clemenceau.»

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

Le principe à retenir tout d'abord est que nous ne devons pas nous laisser aller à des réactions de vengeance. C'est un programme qui n'a pas de peine à rendre.

Après l'effort allemand consistant à faire passer les hommes combattants par les mœurs, chacun à sa place, nous devons nous occuper de la vie civile.

LA PETITE GIRONDE

électrique de Bordeaux et du Midi. La loi sur la participation de l'intervention des deux dernières qui se sont portées garanties des condamnations qui pourraient être infligées aux auteurs de délits électrocinétiques.

A la Gare du P.-O. Nous avons signalé dans notre dernière édition avec quelle intensité le trafic des marchandises, interrompu depuis plusieurs jours par la grève des vies-voies, avait repris jeudi matin. Il nous faut dire, pour être complet, que la réception fut interrompue pendant toute la nuit.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

De sept heures du matin à trois heures du soir, il y a eu exactement les marchandises de 500 camions ou charrettes, complètes ou déchargées, qui ont été livrées au port, ou pour être transportées par les chemins de fer.

Il est intéressant de connaître le nombre de véhicules qui ont pu pénétrer dans l'entassement de la gare pour y déposer leur chargement.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français. Il se dégage du rôle de Mignon une irrésistible sympathie. On aime cet enfant d'honneur si malheureux puis si touchant et si digne, dont le cœur s'éveille et se réveille à l'amour, et la déception serait grande si l'actrice chargée du rôle venait à contracter un mariage.

Alhambra-Théâtre. Samedi 2 décembre, en soirée, à 8 heures, le célèbre drame, qui n'a pas été représenté depuis longtemps, de M. Camille de Saint-Just, intitulé «Le Roi de France».

Théâtre des Bouffes. Les Saltimbanques, avec F. Caruso, A. Chabon, Albert Clément, et M. de Saint-Just, dans le rôle de «Le Roi de France».

Concerts d'Orgue de M. Ermond-Copp. Dimanche 3 décembre 1916, à la messe de 10 heures, à la basilique Saint-Michel (7e arrondissement).

Hopital auxiliaire 24 (Gratry). Dimanche prochain, à deux heures et demi, grande matinée à l'hôtel de la Gratitude.

Concert spirituel. Dans l'église Saint-Genès, une nombreuse assistance a assisté à la messe de 10 heures, à la basilique Saint-Michel (7e arrondissement).

Conseil municipal de Bordeaux. Séance du 1er décembre 1916. Présidence de M. GRANGER DE BOISEL.

L'INDIGNE DE LA RUE BARREYRE. A la suite de l'audition des derniers témoins, en raison des contradictions existant entre les dépositions reçues, M. le substitut général a requis l'application de la peine de mort.

LE TRIBUNAL A CONDAMNÉ PAR DÉFAUT DEUX ANS D'EMPRISONNEMENT. Pour l'indigne de la rue Barreyre, le tribunal a condamné par défaut de deux ans d'emprisonnement.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

OUTRAGES A UN SUPÉRIEUR. Mamady Diarra, 38 ans, né à Bamako (Soudan), traître de 1re classe au 6e bataillon de tirailleurs sénégalais, a été condamné à six mois de prison.

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION). Présidence de M. le Colonel du génie JUN DE BAISSÉ.

<

